

12 mars 2021

Libye : Les Forces armées arabes libyennes (FAAL) ou Armée nationale libyenne (ANL)

Avertissement

Ce document, rédigé conformément aux [lignes directrices](#) communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine, a été élaboré par la DIDR en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière et ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Structure	3
1.1. Commandement	3
1.1.1. Le général Khalifa Haftar	3
1.1.2. Les autres personnalités.....	4
1.2. Effectifs et équipement	5
2. Orientation et composantes.....	6
2.1. Des forces locales et tribales.....	6
2.2. Des madkhalistes	7
2.3. Des factions étrangères.....	8
3. Opérations militaires.....	8
3.1. Principales offensives.....	8
3.2. Violations des droits de l'Homme et crimes de guerre	9
3.2.1. Détentions arbitraires, mauvais traitements et tortures	10
3.2.2. Crimes de guerre	10
Bibliographie.....	13

Résumé : Les Forces armées arabes libyennes (FAAL), plus communément appelées « Armée nationale libyenne » (ANL), sont une coalition de milices créées en 2014 et dirigées par le général Khalifa Haftar, qui est promu lieutenant-général par le Parlement de Tobrouk en mars 2015. Leur principal objectif vise à renverser le Congrès général national (CGN) basé à Tripoli, et éliminer les groupes islamistes liés aux Frères musulmans et les organisations djihadistes implantés dans le pays.

Abstract : The Libyan Arab Armed Forces (FAAL), more commonly known as the “Libyan National Army” (ANL), is a coalition of militias created in 2014 and led by General Khalifa Haftar, who has been promoted lieutenant-general by the Parliament of Tobruk in March 2015. Their main objective is to overthrow the Tripoli-based National General Congress (CGN) and eliminate Islamist groups linked to the Muslim Brotherhood and jihadist organizations based in the country.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

Nota : Le conflit libyen est caractérisé par la présence d'un grand nombre de groupes armés liés par des alliances parfois mouvantes. Le présent document ne vise par conséquent pas à être exhaustif mais s'attache à recenser les principales formations armées affiliées et soutiens à l'Armée nationale libyenne (ANL).

Les Forces armées arabes libyennes (FAAL), plus communément appelées « Armée nationale libyenne »¹ (ANL), sont une coalition de milices dont l'objectif principal est de renverser le Congrès général national (CGN) basé à Tripoli (voir 1.1.1)², mais aussi d'éradiquer les groupes islamistes liés aux Frères musulmans et les organisations djihadistes implantés en Libye³.

1. Structure

1.1. Commandement

Créées en 2014, les Forces armées arabes libyennes (FAAL), ou Armée nationale libyenne (ANL), sont dirigées par le général Khalifa Haftar⁴.

1.1.1. Le général Khalifa Haftar

Originaire d'Ajdabiya, capitale du district (*sha`biyat*) de Al Wahat⁵ dans la région de Cyrénaïque, Khalifa Belkacem Haftar est né en 1943. Il est issu par son père de la tribu des Ferjani⁶, une des quatre principales tribus de Syrte⁷, et par sa mère de la tribu Zway⁸, une tribu bédouine d'origine berbère.

Militaire de carrière, Khalifa Haftar entre en 1963 à l'académie militaire royale de Benghazi, où il fait la connaissance de Mouammar Kadhafi, au côté duquel il participe au coup d'État de septembre 1969 contre le roi Idris I^{er}. Au cours des années 1970, il gravit rapidement les échelons du nouveau régime, dirigé par Mouammar Kadhafi, et s'illustre notamment à l'occasion de la guerre du Kippour⁹, avant de parfaire sa formation militaire en Union soviétique¹⁰.

Au début des années 80, Khalifa Haftar devient l'homme de confiance de Mouammar Kadhafi. En 1987, il commande un corps expéditionnaire au Tchad, où les forces armées libyennes maintiennent une présence dans la bande d'Aouzou, une portion de territoire tchadien située à la frontière libyenne et annexée par la Libye en 1976¹¹. Toutefois, capturé par les forces tchadiennes et emprisonné à N'Djamena, Khalifa Haftar change de camp pour se rallier aux États Unis et prendre la tête d'une force armée destinée à renverser Mouammar Kadhafi¹².

En 1990, alors qu'Idriss Déby, allié de Mouammar Kadhafi, est élu à la présidence du Tchad, Khalifa Haftar est contraint à l'exil et s'installe aux États-Unis, où il obtient la citoyenneté américaine et développe des liens avec les services de renseignement américains¹³. Lors du soulèvement de 2011,

¹ En arabe : *Al-jaysh al-watani al-libli*

² Le Figaro, 05/04/2019, [url](#) ; Jason Pack, Italian institute for international political studies (ISPI), 31/05/2020, [url](#) ; Le Figaro, 19/05/2014, [url](#)

³ Jason Pack, Italian institute for international political studies (ISPI), 31/05/2020, [url](#)

⁴ Clingendael Institute, 01/2020, [url](#) ; David Rigoulet-Roze, Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), 04/05/2020, [url](#) ; CGRA (Belgique), LandInfo (Norvège), Migrationsverket (Suède), Ministry of Foreign Affairs and Ministry of Security and Justice (Netherlands), 19/12/2014, [url](#)

⁵ Le Figaro, 15/03/2011, [url](#)

⁶ Camille Tawil, Jamestown Fondation, 31/05/2014, [url](#) ; Jason Pack, Italian institute for international political studies (ISPI) 31/05/2020 [url](#) ; Louis-Abel Constant, Le Vent se lève, 02/06/2019, [url](#)

⁷ Slate Afrique, 06/06/2012, [url](#)

⁸ Jalel Harchaoui & Mohamed-Essaïd Lazib, The Proxy Wars Project (PWP) 23/07/2019, [url](#)

⁹ En 1973, la guerre du Kippour oppose Israël à l'Égypte

¹⁰ Camille Tawil, Jamestown Fondation, 31/05/2014, [url](#) ; Jason Pack, Italian institute for international political studies (ISPI), 31/05/2020 [url](#)

¹¹ Louis-Abel Constant, Le Vent se lève, 02/06/2019, [url](#)

¹² Camille Tawil, Jamestown Fondation, 31/05/2014, [url](#) ; Jason Pack, Italian institute for international political studies (ISPI), 31/05/2020 [url](#) ; Le Figaro, 09/04/2019, [url](#) ; Louis-Abel Constant, Le Vent se lève, 02/06/2019, [url](#)

¹³ Camille Tawil, Jamestown Fondation, 31/05/2014, [url](#) ; Jason Pack, Italian institute for international political studies (ISPI), 31/05/2020 [url](#) ; Le Figaro, 09/04/2019, [url](#) ; Louis-Abel Constant, Le Vent se lève, 02/06/2019, [url](#)

il rentre en Libye, où il rallie la ville de Benghazi et s'engage dans la bataille contre le régime du colonel Kadhafi¹⁴.

A la chute du Guide, Khalifa Haftar est élevé au grade de lieutenant-général et occupe brièvement le commandement de la composante terrestre des nouvelles forces armées libyennes. Toutefois, considéré par le Conseil national de transition (CNT) comme un homme à la solde des Américains, il échoue à obtenir le poste de commandant en chef des forces armées et quitte le pays pour rentrer temporairement aux Etats Unis¹⁵.

De retour en Libye après les résultats contestés des élections législatives de juillet 2014, qui conduisent à l'établissement de deux parlements rivaux, avec à Tripoli, le Congrès général national (CGN) dominé par les anciens membres du parlement, et à Tobrouk, la Chambre des représentants, Kalifa Haftar décide de créer sa propre force armée. Cette nouvelle coalition, qui agrège des milices locales et des éléments de l'ancienne armée régulière libyenne¹⁶, prend le nom de Forces armées arabes libyennes (FAAL), plus communément désignées comme « Armée nationale libyenne (ANL) »¹⁷. Début mars 2015, Kalifa Haftar est promu lieutenant-général par le Parlement de Tobrouk qui le nomme commandant en chef de l'ANL¹⁸.

A partir de mai 2014, l'ANL et le CGN se livrent une lutte acharnée pour le contrôle du territoire, par forces armées et milices interposées (voir partie 3). Le 17 décembre 2015, à l'occasion d'une rencontre à Skhirat, au Maroc, sous l'égide de la Mission des Nations unies en Libye (MINUL), les deux autorités rivales s'accordent sur la création d'un Conseil présidentiel chargé de constituer un gouvernement d'entente national (GEN), dont la direction est confiée au Premier ministre Faïez Sarraj¹⁹. Toutefois, alors qu'à Tripoli les membres du CGN sont investis comme membres d'une chambre haute du Parlement (appelée Haut Conseil d'Etat), la plupart des députés réfractaires continuent de siéger à Tobrouk, et les affrontements entre l'ANL et les forces alliées de Tripoli se poursuivent²⁰.

1.1.2. Les autres personnalités

Parmi les principales personnalités du commandement de l'ANL figurent :

Le général Abdelssalam al-Hassi²¹

Né dans l'est du pays et membre de la tribu Hassa, il est considéré comme le « bras droit » et potentiel successeur de Khalifa Haftar à la santé défaillante. A partir de 2011, il officie comme agent de liaison entre les forces armées rebelles et l'OTAN dans le cadre des frappes aériennes menées par la coalition sur les positions du régime libyen²². En mai 2014, il est nommé à la tête du commandement de la salle d'opération Dignité (voir 3.1.)²³. Jusqu'en juillet 2019, il commande par ailleurs les opérations pour la bataille de Tripoli (voir 3.1.)²⁴.

Le général-Major de division Abdul-Razzaq al-Nazhuri.

Chef d'état-major de l'ANL²⁵, en juin 2016, il est nommé gouverneur militaire de Cyrénaïque du nord par le parlement de Tobrouk²⁶.

¹⁴ Relexion DZ, 11/11/2020, [url](#)

¹⁵ Le poste a été confié au général Yousof Al-Mangoush ;Camille Tawil, Jamestown Foundation 31/05/2014, [url](#)

¹⁶ Le Figaro, 09/04/2019, [url](#)

¹⁷ Le Figaro, 05/04/2019, [url](#) ; Jason Pack, Italian institute for international political studies (ISPI), 31/05/2020, [url](#) ; Le Figaro, 19/05/2014, [url](#)

¹⁸ Jason Pack, Italian institute for international political studies (ISPI), 31/05/2020, [url](#) ; La Presse, 09/03/2015, [url](#) ; Le Figaro, 02/03/2015, [url](#) ; Maher Chaabane, Webdo, 02/03/2015, [url](#)

¹⁹ David Rigoulet-Roze, Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), 04/05/2020, [url](#)

²⁰ Cédric PERRIN, Rachel MAZUIR, Jean-Pierre VIAL et Christine PRUNAUD, Rapport d'information n° 605 (2017-2018), déposé au Sénat le 27/06/2018, [url](#)

²¹ Les deux orthographes les plus communément rencontrées pour orthographier ses noms et prénoms.

²² Louis-Abel Constant, Le Vent se lève, 02/06/2019, [url](#)

²³ Jeune Afrique, 19/04/2018,

²⁴ Wolfram Lacher, Small Arms Survey, 08/2019, [url](#) p.12-13

²⁵ Andrew McGregor, Aberfoyle, International Security, 10/11/2017, [url](#)

²⁶ Libya Herald, 11/08/2016, [url](#)

Aoun al-Ferjani

Un des plus proches confidents de Khalifa Haftar, il est issu comme lui de la tribu des Ferjani²⁷. Aoun al-Ferjani dirige l'Autorité de contrôle de l'ANL, en charge de la sécurité militaire des renseignements, de la police et des prisons militaires²⁸.

Saddam et Khaled Haftar

Fils du général Khalifa Haftar, Saddam et Khaled Haftar sont nommés officiers supérieurs de l'ANL et intègrent la direction de brigades opérationnelles, dont l'une sécurisant Benghazi et l'autre opérant dans la région du Fezzan²⁹. Rapidement promus, Saddam prend par la suite le commandant de la 106^{ème} Brigade de l'ANL³⁰, et Khaled la direction d'une unité de renseignement militaire³¹.

1.2. Effectifs et équipement

L'ANL, qui ne compte que quelque deux cents soldats à ses débuts³², revendique au total quelque 70 000 combattants³³. En 2019 et 2020, différentes sources estiment toutefois ses effectifs à moins de 30 000 combattants, dont une armée régulière composée d'environ 7 000 hommes, autour de laquelle gravite un nombre variable de milices hétérogènes, regroupant au total quelque 18 000 combattants auxiliaires³⁴.

Selon Arnaud Delalande, expert des questions militaires, les forces terrestres régulières de l'ANL sont composées de plusieurs douzaines d'unités, dont deux brigades d'infanterie mécanisées, une brigade de chars d'assaut, trois brigades d'artillerie, une brigade de forces spéciales regroupant plusieurs brigades, ainsi qu'une centaine de petits bataillons disparates³⁵. Les forces régulières englobent également la police militaire et les renseignements généraux³⁶.

En matière d'équipement, l'ANL dispose de ressources disparates. Certaines de ses unités sont équipées de matériel récent, fourni en partie par les Émirats arabes unis, tandis que d'autres sont dotées d'équipement remontant à l'époque soviétique et à l'ère Kadhafi, notamment des chars, lances roquettes et obusiers. De nombreuses unités sont également équipées de véhicules *pick-up*, dont l'importance stratégique est considérée comme supérieure aux blindés car pouvant être facilement armés de mitrailleuses et de canons³⁷.

L'ANL dispose également d'une force aérienne : la Force aérienne nationale libyenne (FANL), dont la plupart des pilotes, des avions et des équipements - en majorité des avions de combat MiG-21 et MiG-23 - ont été capturés ou proviennent des Forces aériennes de la Libye libre post-Kadhafi (FALL). La FANL s'est également emparée de cinq hélicoptères d'attaque de fabrication russe, et de trois Mil Mi-35 et deux Mi-17 offerts par le Soudan à la Libye en 2013. Toutefois, selon Arnaud Delalande, elle manque de pilotes expérimentés et de personnel au sol, et son matériel est ancien et en mauvais état³⁸.

Selon Frederic Wehrey, spécialiste de la Libye et chercheur au *Carnegie Endowment for International Peace*, l'ANL ne dispose au total que d'environ huit avions prêts au combat³⁹. Selon Arnaud Delalande, lors de l'opération Dignité (2014, voir 3.1), seule une infime partie de son aviation est opérationnelle, même si l'Égypte et l'Arabie Saoudite lui ont fourni la majorité de ses équipements⁴⁰. Frederic Wehrey

²⁷ Louis-Abel Constant, Le Vent se lève, 02/06/2019, [url](#)

²⁸ Chatham House, 17/03/2020 p. 32 [url](#) ; Jeune Afrique, 15/08/2018, [url](#)

²⁹ Monde Afrique, 08/09/2018,

³⁰ Wolfram Lacher, Small Arms Survey, 08/2019, [url](#) ; Le 1, n.d., [url](#) ; Chatham House, 17/03/2020 p. 32 [url](#)

³¹ Le 1, n.d., [url](#)

³² Jalel Harchaoui & Mohamed-Essaïd Lazib, The Proxy Wars Project (PWP) 23/07/2019, [url](#)

³³ David Rigoulet-Roze, Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), 04/05/2020, [url](#)

³⁴ Arnaud Delalande, Middle East Eye, 20/05/2019, [url](#) ; Jason Pack, Italian institute for international political studies (ISPI), 31/05/2020, [url](#)

³⁵ Nemrod, 2018, [url](#) ; Matteo Illardo, Austria Institut Für Europa and Sicherheitspolitik (AIES), 09/2019, [url](#)

³⁶ Frederic Wehrey, Carnegie Endowment for International Peace, 09/2014 p.20, [url](#) ; Matteo Illardo, Austria Institut Für Europa and Sicherheitspolitik (AIES), 09/2019, [url](#)

³⁷ Arnaud Delalande, Middle East Eye, 20/05/2019, [url](#)

³⁸ Arnaud Delalande, Middle East Eye, 20/05/2019, [url](#)

³⁹ Frederic Wehrey, Carnegie Endowment for International Peace, 09/2014, [url](#) ; Nemrod, 2018, [url](#) ; ILLARDO Matteo, Austria Institut Für Europa and Sicherheitspolitik (AIES) 09/2019 [url](#)

⁴⁰ Arnaud Delalande, ISPI, 28/05/2018, [url](#)

précise que la force navale de l'ANL semble également limitée, n'étant principalement constituée que de patrouilleurs côtiers⁴¹.

2. Orientation et composantes

L'ANL est une coalition hétéroclite aux composantes évolutives. Souvent qualifiée par ses opposants et détracteurs de « conglomérat d'anciens kadhafistes et de vaincus de la guerre de 2011 », elle compte dans ses rangs de nombreux militaires ayant officié dans les forces régulières de Mouammar Kadhafi, mais aussi différentes forces locales et tribales (2.1).

Au plan politique, l'ANL se positionne comme une force armée nationaliste, un principe au nom duquel le général Haftar fait de l'intégration en son sein des membres de toutes les tribus et régions de la Libye, un élément majeur de sa stratégie⁴².

Au plan religieux, l'ANL prétend être séculière⁴³. Nonobstant, ses groupes armés intègrent en leur sein de nombreux tenants du salafisme, parmi lesquels un nombre significatif d'adeptes du madkhalisme, un courant fondé dans les années 1990 en Arabie Saoudite par Rabi bin Hadi Al-Madkhali (2.2)⁴⁴. L'ANL comprend également différentes factions étrangères (2.3.)⁴⁵.

2.1. Des forces locales et tribales

Dans sa phase initiale, l'ANL est principalement constituée de civils regroupés dans des forces armées locales et tribales⁴⁶. Au début du conflit, la plupart des groupes armés qui la composent trouvent leur base dans l'est du pays, dans la région Cyrénaïque⁴⁷ historiquement opposée aux visées centralisatrices de Tripoli⁴⁸. Les recrues de l'ANL sont en particulier issues de la congrégation de tribus Saadi, un puissant rassemblement regroupant les tribus Awagir, Magharba, Obaidat et Barasa, mais aussi des tribus Murabitin (constituées des tribus Mnifa, Qahtan et Ferjani)⁴⁹.

L'ANL bénéficie également du soutien du Conseil supérieur des Murabitin et Achraf⁵⁰, une dynastie d'Afrique du Nord à l'origine de la fondation des premiers ordres soufis installés en Libye aux XI^{ème} et XII^{ème} siècles, et revendiquant descendre du prophète Mahomet⁵¹. Elle compte également dans ses rangs des membres des tribus généralement perçues comme favorables au régime de Mouammar Kadhafi, à l'instar des Warfalla et des Warshefana⁵², mais aussi des combattants originaires de Zintan⁵³, une ville située sur les hauteurs du djébel (mont) Nefoussa, à 160 km au sud-ouest de Tripoli⁵⁴, ainsi que des membres issus des tribus du Sud du pays, comme les Ouled Slimane⁵⁵.

Par souci de loyauté, les membres de certaines unités d'élite de l'ANL sont recrutés parmi les tribus Ferjani et Zway, auxquelles Kalifa Haftar est lié (voir 1.1.1.)⁵⁶ ; les plus proches collaborateurs et gardes du corps du général sont également issus de la tribu des Ferjani⁵⁷.

⁴¹ Frederic Wehrey, Carnegie Endowment for International Peace, 09/2014, [url](#) ; Nemrod – Enjeux contemporains de défense et de Sécurité, 2018, [url](#) ; Matteo Illardo, Austria Institut Für Europa and Sicherheitspolitik (AIES), 09/2019, [url](#)

⁴² Chatham House, 17/03/2020, [url](#)

⁴³ Aude Thomas, Fondation pour la recherche stratégique (FRS) 16/03/2020, [url](#)

⁴⁴ Aude Thomas, Fondation pour la recherche stratégique (FRS) 16/03/2020, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), Middle East North Africa report n°200, 25/04/2019, [url](#) ; Salah Ali Ahmed, Atlantic Council, 03/11/2017, [url](#) ; Frederic Wehrey Carnegie Middle East Center, 13/10/2016, [url](#)

⁴⁵ Jason Pack, Italian institute for international political studies (ISPI), 31/05/2020, [url](#)

⁴⁶ DIDR, OFPRA, 25/01/2016, [url](#) ; Le Monde, 15/06/2012, [url](#)

⁴⁷ Andrew McGregor, Aberfoyle International Security, 10/11/2017, [url](#)

⁴⁸ DIDR, OFPRA, 25/01/2016, [url](#) ; Le Monde, 15/06/2012, [url](#)

⁴⁹ CGRA (Belgique), LandInfo (Norway), Migrationsverket (Sweden), Ministry of Foreign Affairs and Ministry of Security and Justice (Netherlands), 19/12/2014 [url](#) ; Chatham House, 17/03/2020, [url](#)

⁵⁰ Chatham House, 17/03/2020, [url](#)

⁵¹ Palwasha L. Kakar et Zahra Langhi, United States Institute of Peace (USIP), 2017, [url](#)

⁵² Saïd Haddad, L'Année du Maghreb, Vol. 13, CNRS Éditions, 01/11/2015, [url](#)

⁵³ Arnaud Delalande, Middle East Eye, 20/05/2019, [url](#)

⁵⁴ Frédéric Bobin, Le Monde, 04/05/2019, [url](#)

⁵⁵ Arnaud Delalande, Middle East Eye, 20/05/2019, [url](#)

⁵⁶ Jalel Harchaoui & Mohamed-Essaïd Lazib, The Proxy Wars Project (PWP) 23/07/2019, [url](#)

⁵⁷ Jalel Harchaoui & Mohamed-Essaïd Lazib, The Proxy Wars Project (PWP) 23/07/2019, [url](#) ; Arnaud Delalande, Middle East Eye, 20/05/2019, [url](#)

2.2. Des madkhalistes

Les membres et unités du courant salafiste madkhaliste⁵⁸ occupent une place significative au sein de l'ANL⁵⁹. Fondé dans les années 1990 en Arabie Saoudite par Rabi bin Hadi Al-Madkhali, le madkhalisme se caractérise par l'obéissance ou la soumission à tout dirigeant détenteur de l'autorité (*ta'at wali al amr*), un principe en vertu duquel tous les sujets lui doivent une entière loyauté, sans distinction, armée et police comprises⁶⁰.

Le courant madkhaliste gagne en l'ampleur à la faveur de la Guerre du golfe et se répand au cours des années 1990/2000 dans les principales villes libyennes comme Misrata, Zintan, Khoms, Al-Abyar, ainsi que dans les quartiers populaires de Tripoli⁶¹. Farouchement opposé à l'islamisme politique et au djihadisme violent, le madkhalisme devient un instrument au service de Mouammar Kadhafi pour contrer et prévenir toute expansion des Frères musulmans et du Groupe Islamique des Combattants en Libye (GICL)⁶².

Lors du soulèvement de 2011, la majeure partie des madkhalistes reste fidèle au Guide. Pour autant, alors que de nombreux représentants du courant émettent des fatwas appelant les Libyens à rester chez eux, et malgré l'appel de Rabi bin Hadi Al-Madkhali à ne pas prendre part aux affrontements, certains rejoignent les groupes armés qui se constituent dans les grandes villes⁶³. Après la chute du Guide, à Tripoli les madkhalistes jouent un rôle clé dans les milices alliées au gouvernement d'entente nationale (GEN)⁶⁴. Au fil du conflit toutefois, il se divisent entre anti et pro Kalifa Haftar, et exercent une influence militaire et politique considérable sur les deux gouvernements rivaux, à l'Est comme à l'Ouest⁶⁵.

En 2014, Rabi bin Hadi Al-Madkhali émet une fatwa appelant ses adeptes à rejoindre les rangs de l'ANL, dans le cadre de l'opération Dignité (al-Karama) lancée par le général Khalifa Haftar pour combattre les groupes armés salafistes djihadistes et ceux affiliés aux Frères Musulmans à Benghazi et Derna. Des combattants madkhalistes rejoignent alors des unités de l'ANL réputées, telles que les forces spéciales Al-Saiqa, la brigade 210 et la brigade Tariq Ben Ziyad, qui prennent part aux grandes campagnes militaires de l'ANL à Benghazi et Derna, en Cyrénaïque, mais aussi à Murzuq dans le Fezzan, ainsi qu'à Tripoli. Des madkhalistes constituent également leurs propres unités, comme le bataillon Al-Tawhid, une unité entièrement madkhaliste qui prend part aux combats aux côtés de l'ANL dès 2014. Parmi les signes de l'influence du courant au sein de l'ANL, Lisa Wanabee, du *Center for Security Studies (CSS)* de l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ), souligne également la présence de deux fils de Khalifa Haftar, Saddam et Khaled Haftar, qui seraient à la tête d'unités madkhalistes⁶⁶.

Selon le site web d'informations Al Bawaba, les madkhalistes figurent parmi les combattants les plus zélés de l'ANL⁶⁷. Pour autant, leur rôle ne se limite pas à la sphère militaire⁶⁸. Selon Lisa Watanabe, les adeptes du courant servent également à motiver et rassembler les troupes alliées à l'ANL, mais aussi à exercer une influence voire une pression morale sur la population⁶⁹. L'ONG *International Crisis Group (ICG)* note qu'en raison de « leur rejet de la démocratie », les madkhalistes ne sont pas directement engagés dans la politique électorale⁷⁰. Toutefois, au plan religieux, leur influence a augmenté⁷¹.

Dans l'est du pays, les madkhalistes contribuent au rayonnement local de l'ANL par l'intermédiaire d'imams et en encourageant la construction de nouveaux lieux de culte⁷². Selon Lisa Watanabe,

⁵⁸ Aude Thomas, Fondation pour la recherche stratégique (FRS) 16/03/2020, [url](#)

⁵⁹ International Crisis Group (ICG), Middle East North Arica report n°200, 25/04/2019, [url](#); Salah Ali Ahmed, Atlantic Council, 03/11/2017, [url](#); Frederic Wehrey, Carnegie Middle East Center 13/10/2016, [url](#)

⁶⁰ Aude Thomas, Fondation pour la recherche stratégique (FRS) 16/03/2020, [url](#); Benoît Delmas, Le Point, 24/04/2019, [url](#)

⁶¹ Aude Thomas, Fondation pour la recherche stratégique (FRS) 16/03/2020, [url](#)

⁶² Aude Thomas, Fondation pour la recherche stratégique (FRS) 16/03/2020, [url](#); International Crisis Group (ICG), Middle East North Arica report n°200, 25/04/2019, [url](#)

⁶³ Aude Thomas, Fondation pour la recherche stratégique (FRS) 16/03/2020, [url](#)

⁶⁴ International Crisis Group (ICG), Middle East North Arica report n°200, 25/04/2019, [url](#); Atalayar, 03/06/2020, [url](#)

⁶⁵ Atalayar, 03/06/2020, [url](#)

⁶⁶ Lisa Watanabe, Center for Security Studies (CSS), 06/2018, [url](#)

⁶⁷ Albawaba, 09/05/2019, [url](#)

⁶⁸ Lisa Watanabe, Center for Security Studies (CSS), 06/2018, [url](#); International Crisis Group (ICG), Middle East North Arica report n°200, 25/04/2019, [url](#)

⁶⁹ Lisa Watanabe, Center for Security Studies (CSS), 06/2018, [url](#)

⁷⁰ International Crisis Group (ICG), Middle East North Arica report n°200, 25/04/2019, [url](#)

⁷¹ Atalayar, 03/06/2020, [url](#)

⁷² International Crisis Group (ICG), Middle East North Arica report n°200, 25/04/2019, [url](#); Albawaba, 09/05/2019, [url](#); Atalayar, 03/06/2020, [url](#)

« d'après les informations disponibles, les madkhalistes affiliés à l'ANL auraient ainsi obtenu des concessions dans les villes conquises en échange de leur soutien lors des campagnes militaires, et un enseignement madkhaliste aurait été intégré au cursus scolaire »⁷³.

Selon Frederic Wehrey, spécialiste de la Libye et chercheur au *Carnegie Endowment for International Peace*, et Anouar Boukhars, spécialiste de la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent⁷⁴, en 2019 les madkhalistes sont présents à l'est, à l'ouest et au sud de la Libye, dans les zones urbaines, les montagnes et le désert. Issus des milieux économiques les plus pauvres, mais aussi riches pour certains d'entre eux, les madkhalistes représentent la diversité ethnolinguistique du pays. Leur idéologie leur permet de transcender les clivages tribaux, ethniques et régionaux comme au sud-est du pays, à Koufra, où le groupe armé madkhaliste « Brigade Subul al-Salam » rassemble des combattants arabes mais aussi des membres de la minorité touboue

d'origine africaine⁷⁵.

2.3. Des factions étrangères

Outre ses composantes locales, l'ANL compte également en son sein des factions étrangères, parmi lesquelles notamment des groupes tchadiens et soudanais⁷⁶, dont un grand nombre de mercenaires originaires de la région du Darfour⁷⁷. Le maréchal Haftar bénéficie par ailleurs du soutien politique, diplomatique et militaire de nombreux États, dont l'Égypte, les Émirats arabes unis (EAU), l'Arabie saoudite, la Russie et la France⁷⁸.

3. Opérations militaires

3.1. Principales offensives

En mai 2014, l'ANL lance sa première opération militaire, l'opération « Dignité » (*al-Karama*)⁷⁹, dont l'objectif vise à prendre le contrôle de Benghazi, une ville de Cyrénaïque (Est du pays) sous l'emprise des groupes islamistes depuis 2011, et où le groupe Ansar al-Charia lié à Al Qaida a déclaré avoir instauré un Emirato islamique⁸⁰.

En 2015, l'ANL lance une offensive sur Derna⁸¹, bastion d'Al Qaida⁸² tombé aux mains de l'Organisation de l'Etat islamique (OEI, Daech) en octobre 2014⁸³. En avril 2016, l'OEI se retire de la ville⁸⁴. Mais celle-ci reste disputée par le Conseil Consultatif des Moudjahidines de Derna, une coalition hétéroclite de milices islamistes considérée comme proche de la mouvance Al-Qaïda⁸⁵. En mai 2016, l'ANL déclenche l'opération « Volcan » (*al-Burkan*) pour s'en emparer⁸⁶.

En septembre 2016, l'ANL mène une opération baptisée « Éclaircie soudaine », afin de prendre le contrôle du croissant pétrolier, le poumon économique du pays situé au sud-est de Syrte, et notamment

⁷³ Lisa Watanabe, Center for Security Studies (CSS), 06/2018, [url](#)

⁷⁴ Centre d'études stratégiques de l'Afrique, [url](#)

⁷⁵ Frederic Wehrey & Anouar Boukhars, *Salafism in the Maghreb*, Chapter 6, Oxford scholarship online, décembre 2019, p. 116, [url](#)

⁷⁶ Jason Pack, Italian institute for international political studies (ISPI), 31/05/2020, [url](#) ; Middle East Eye, 07/11/2019, [url](#) ; The New Arab, 26/07/2019, [url](#) ; The Libya Observer, 25/07/2019, [url](#)

⁷⁷ Jason Pack, Italian institute for international political studies (ISPI), 31/05/2020, [url](#), DIDR, OFPRA, 28/09/2017, [url](#)

⁷⁸ Arnaud Delalande, Middle East Eye, 20/05/2019, [url](#) ; Atalayar, 03/06/2020, [url](#)

⁷⁹ Cédric PERRIN, Rachel MAZUIR, Jean-Pierre VIAL et Christine PRUNAUD, Rapport d'information n° 605 (2017-2018), déposé au Sénat le 27/06/2018, [url](#) ; La Presse, 09/03/2015 [url](#) ; United Nations Human Rights Council, 25/02/2016, p.19, [url](#)

⁸⁰ International Center for counter-terrorism (ICCT), 15/02/2015 ; 5 p.10 [url](#) ; Jason Pack, ISPI, 31/05/2020, [url](#) ; Louis-Abel Constant, *Le Vent se lève*, 02/06/2019, [url](#)

⁸¹ Liberté Algérie, 09/05/2018, [url](#)

⁸² Louis-Abel Constant, *Le Vent se lève*, 02/06/2019, [url](#)

⁸³ Combating Terrorism Center (CTC), 03/2019, p.25, [url](#)

⁸⁴ Reuters, 20/04/2016, [url](#)

⁸⁵ The Libya Observer, 11/05/2016, [url](#) ; Liberté Algérie, 09/05/2018, [url](#) ; Maryline DUMAS, *Le Figaro*, 20/02/2019, [url](#)

⁸⁶ The Libya Observer, 11/05/2016, [url](#)

des ports de Ras Lanuf, Sidra et Zuwetina⁸⁷. La même année 2016, Khalifa Haftar est promu au grade de maréchal par le Parlement de Tobrouk⁸⁸.

En décembre 2017, l'ANL annonce avoir délogé les dernières forces djihadistes de Benghazi⁸⁹.

En juin 2018, elle prend le contrôle de Derna⁹⁰ et du croissant pétrolier⁹¹.

Début 2019, elle prolonge son offensive à la région du Fezzan (sud du pays), où les milices touboues, ralliées aux forces du maréchal Haftar, affrontent les milices Touaregs, alliées de Tripoli⁹².

En avril 2019, l'ANL lance l'opération « Torrent de Dignité » (ou Déluge de Dignité)⁹³ pour déloger le Gouvernement d'entente nationale (GEN) de Tripoli. Le GEN et ses forces alliées⁹⁴ ripostent en déclenchant la contre-offensive « Volcan de la colère »⁹⁵.

En janvier 2020, l'ANL prend le contrôle de Syrte⁹⁶. En mars 2020, toutefois, l'opération « Tempête de la paix »⁹⁷ lancée par le GEN la contraint à battre en retraite⁹⁸.

Le 27 avril 2020, le maréchal Khalifa Haftar s'auto-proclame « unique nouveau dirigeant de la Libye » et annonce le transfert *manu militari* de tous les pouvoirs au commandement général de l'ANL, afin de gouverner le pays en proie au chaos. Il promet néanmoins que ses forces mettront tout en œuvre afin de « mettre en place les conditions nécessaires pour la construction des institutions pérennes d'un État civil ». Mais le Gouvernement d'entente nationale (GEN) dénonce un « énième coup d'État »⁹⁹, et en juin 2020, les forces de l'ANL sont forcées d'évacuer les dernières poches urbaines de Tripoli¹⁰⁰. Le GEN annonce la « libération complète » de la capitale¹⁰¹. Le 23 octobre 2020, un accord de cessez-le-feu permanent est signé sous l'égide de l'ONU, suivi de pourparlers entre les représentants du Haut Conseil d'Etat et ceux du Parlement de Tobrouk, dans l'objectif d'une potentielle réunification¹⁰².

3.2. Violations des droits de l'Homme et crimes de guerre

Selon un rapport du Conseil de sécurité des Nations Unies publié en février 2018, des violations du droit international, des droits de l'Homme et du droit international humanitaire sont commises en toute impunité par toutes les parties au conflit depuis 2011. Le Conseil de sécurité souligne que la capacité des victimes à solliciter une protection, à réclamer justice et obtenir des réparations est en outre entravée par la faiblesse des institutions judiciaires, ainsi que par le climat général d'anarchie et d'insécurité qui prévaut dans le pays¹⁰³.

En septembre 2011, une Mission d'appui des Nations Unies en Libye (MANUL) est mise en place afin d'épauler le pays à rétablir l'ordre public et la sécurité et promouvoir l'état de droit¹⁰⁴. Dirigée par un Représentant spécial, elle a pour objectif la mise en place d'une concertation politique, encourager la réconciliation nationale, engager la rédaction de la constitution et le processus électoral, mais aussi défendre et protéger les droits de l'Homme, notamment ceux des personnes appartenant à des groupes vulnérables, et soutenir la justice transitionnelle¹⁰⁵.

⁸⁷ BBC, 14/03/2017, [url](#)

⁸⁸ Chatham House, 17/03/2020 [url](#)

⁸⁹ Eye on ISIS in Libya, 02/01/2018, [url](#)

⁹⁰ Chatham House, 17/03/2020 [url](#)

⁹¹ Cédric PERRIN, Rachel MAZUIR, Jean-Pierre VIAL et Christine PRUNAUD, Rapport d'information n° 605 (2017-2018), déposé au Sénat le 27/06/2018, [url](#) ; Les Echos, 13/04/2019, [url](#)

⁹² Louis-Abel Constant, Le Vent se lève, 02/06/2019, [url](#)

⁹³ Flood of Dignity

⁹⁴ Jalel Harchaoui & Mohamed-Essaïd Lazib, The Proxy Wars Project (PWP) 23/07/2019, [url](#); La Croix, 15/05/2019, [url](#) ; Eye on ISIS in Libya, 09/04/2019, [url](#)

⁹⁵ Jalel Harchaoui & Mohamed-Essaïd Lazib, The Proxy Wars Project (PWP) 23/07/2019, [url](#); Le Point (source AFP), 08/04/2019, [url](#)

⁹⁶ RFI, 06/01/2020, [url](#)

⁹⁷ En anglais ; "Peace Storm" ; en arabe: "Burkan al-Ghadab"

⁹⁸ Jalel Harchaoui & Mohamed-Essaïd Lazib, The Proxy Wars Project (PWP) 23/07/2019, [url](#); Le Point, 08/04/2019, [url](#)

⁹⁹ David Rigoulet-Roze, Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), 04/05/2020, [url](#)

¹⁰⁰ Frédéric Bobin, Le Monde, 05/06/2020, [url](#)

¹⁰¹ Le Point (source : AFP), 03/06/2020, [url](#) ; TRT World, 05/06/2020, [url](#)

¹⁰² Le Monde (avec AFP), 03/11/2020, [url](#)

¹⁰³ Conseil de sécurité des Nations Unies, 12/02/2018, [url](#)

¹⁰⁴ Nations Unies, 16/09/2011, [url](#)

¹⁰⁵ Nations Unies, 16/09/2011, [url](#)

En juin 2020, aux termes d'une résolution adoptée sans vote et intitulée « Assistance technique et renforcement des capacités aux fins de l'amélioration de la situation des droits de l'Homme en Libye », une commission d'enquête indépendante sur les violations des droits de l'Homme est instaurée par les Nations Unies¹⁰⁶. Cette mission d'enquête est chargée pour une période d'un an d'établir les faits et les circonstances de la situation des droits de l'Homme dans tout le pays, de documenter les allégations de violations du droit international, des droits de l'Homme et du droit international humanitaire, commises par toutes les parties depuis le début de 2016, et de « conserver les preuves afin de garantir que les auteurs de telles violations aient à répondre de leurs actes »¹⁰⁷. En juin 2020, un communiqué du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme (HCDH) indique que les violations commises par les mercenaires étrangers en Libye doivent également faire l'objet d'une enquête¹⁰⁸.

3.2.1. Détentions arbitraires, mauvais traitements et tortures

En février 2018, le Conseil de sécurité des Nations unies note que les détentions arbitraires continuent « d'être légion » dans tout le pays, que ce soit dans les prisons officielles comme dans les centres contrôlés par les groupes armés¹⁰⁹.

Selon un rapport d'information au nom de la Commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées, déposé devant le Sénat français en juin 2018 et portant sur la période 2017/2018, les détentions suivies de torture seraient monnaies courantes. Le rapport fait état de « détentions arbitraires prolongées, d'actes de torture et autres mauvais traitements, de disparitions forcées, de mauvaises conditions de détention, de négligences médicales et d'interdictions de visite de famille et d'avocat ». Il indique que les détenus ne disposent d'aucun droit à un recours effectif et ne peuvent pas contester la légalité de leur détention ni demander réparation¹¹⁰.

Selon le Conseil de sécurité des Nations Unies, lors d'une réunion avec la MANUL en août 2017, la police judiciaire évoque le cas de la prison Koueïfiya, gardée par l'Armée nationale libyenne (ANL) et des groupes armés alliés, où sont pratiquées des détentions arbitraires et des mises au secret prolongées, et où des cas de torture et de mauvais traitements et des conditions de détention inhumaines ont été constatés. La MINUL, qui n'a pu visiter les lieux, ignore le nombre exact de personnes qui y sont détenues. En août 2017, toutefois, selon les agents de la police judiciaire, celui-ci est estimé à environ 1 800¹¹¹.

En février 2018, le Conseil de sécurité des Nations unies ajoute que des groupes armés continuent par ailleurs « en toute illégalité de prendre des civils en otage et de les priver de leur liberté », soulignant que « certains ont été délibérément enlevés contre rançon du fait de leur appartenance familiale ou tribale ou de leurs affiliations ou opinions politiques ». Dans l'est comme dans l'ouest du pays, des arrestations pour « outrage aux mœurs » ont également été signalées¹¹².

Les migrants et réfugiés sont également victimes de privation illégale de liberté¹¹³. En février 2018, le Conseil de sécurité des Nations souligne qu'ils sont soumis à des détentions arbitraires et à la torture, des viols et autres formes de violence sexuelle, des enlèvements contre rançon, l'extorsion, au travail forcé, et sont victimes d'homicides. La même source précise que parmi les auteurs de violence figurent des hauts responsables et des membres de groupes armés, de réseaux de contrebande et d'autres bandes criminelles¹¹⁴.

3.2.2. Crimes de guerre

Human Rights Watch en juin 2020 dénonce les tortures, les exécutions sommaires et la profanation de cadavres de combattants capturés par des groupes liés au maréchal Haftar notamment à Benghazi et à Tripoli¹¹⁵. A titre d'exemple, une vidéo transmise à l'ONG par des journalistes locaux, montre des combattants de l'ANL applaudissant et défilant dans les rues de Benghazi avec un corps attaché sur le

¹⁰⁶ ONU Genève, 22/06/2020, [url](#) ; Amnesty International (AI), 22/06/2020, [url](#) ; Human Rights Watch (HRW), 16/06/2020, [url](#)

¹⁰⁷ ONU Genève, 22/06/2020, [url](#)

¹⁰⁸ UN Office of the High Commissioner for Human Rights: Libya (OHCHR), 17/06/2020, [url](#)

¹⁰⁹ Conseil de sécurité des Nations Unies, 12/02/2018, [url](#)

¹¹⁰ Cédric PERRIN, Rachel MAZUIR, Jean-Pierre VIAL et Christine PRUNAUD, Rapport d'information n° 605 (2017-2018), déposé au Sénat le 27/06/2018, [url](#)

¹¹¹ Conseil de sécurité des Nations Unies, 12/02/2018, [url](#)

¹¹² Conseil de sécurité des Nations Unies, 12/02/2018, [url](#)

¹¹³ Cédric PERRIN, Rachel MAZUIR, Jean-Pierre VIAL et Christine PRUNAUD, Rapport d'information n° 605 (2017-2018), déposé au Sénat le 27/06/2018, [url](#)

¹¹⁴ Conseil de sécurité des Nations Unies, 12/02/2018, [url](#)

¹¹⁵ Human Rights Watch (HRW), 16/06/2020, [url](#) ; L'Orient-Le Jour (Source : AFP), 16/06/2020, [url](#)

capot d'une voiture, corps semblant être celui de Jalal Makhzoum, commandant de la coalition islamiste du Conseil de la Choura des révolutionnaires de Benghazi¹¹⁶.

En novembre 2020, la Procureure de la Cour Pénale Internationale (CPI)¹¹⁷ indique avoir reçu des informations selon lesquelles l'ANL et ses forces de soutien ont eu recours à des frappes aériennes aveugles et des bombardements de zones civiles à Tripoli, Benghazi, Derna, Ajdabiya, Mourzouq et Syrte¹¹⁸. De janvier à juin 2020, la MANUL recense ainsi 146 morts et 235 blessés civils à la suite de bombardements aveugles sur des zones civiles habitées, principalement attribuées à l'ANL¹¹⁹. A titre d'exemple, le 2 juillet 2019, un raid aérien, attribué aux forces du maréchal Haftar, entraîne la mort de 53 exilés dans le centre de détention de migrants de Tajoura, dans la banlieue de Tripoli¹²⁰. Du 6 au 10 avril 2020, l'hôpital al Khadra de Tripoli, qui recevait des patients infectés par la COVID-19, est frappé par des roquettes de l'ANL à trois reprises¹²¹.

Des « informations crédibles » sont également transmises à la CPI concernant l'usage croissant contre les civils de mines et d'engins explosifs improvisés. Ces derniers sont principalement découverts après le retrait des forces de l'ANL de Tripoli et de ses alentours. Entre mai et juillet 2020, 49 personnes perdent la vie à cause de ses dispositifs¹²².

Selon les informations reçues par la Procureure de la CPI, l'ANL et ses alliés recourent à des enlèvements arbitraires ; détiennent et torturent des civils, effectuent des exécutions extrajudiciaires ainsi que des disparitions forcées¹²³. A titre d'exemple, selon les informations recueillies par *Human Rights Watch*, les forces de l'ANL interceptent des civils qui essayaient de fuir du quartier assiégé de Ganfouda le 18 mars 2017 et plusieurs d'entre eux restent portés disparus¹²⁴. Le 26 octobre 2017, les forces de police locales découvrent 36 corps de personnes exécutées, au sud-est d'al-Abyar, à 50 kilomètres à l'est de Benghazi. Selon les proches des victimes interrogés par *Human Rights Watch*, les victimes avaient été arrêtés par des groupes armés fidèles à l'ALN¹²⁵. De même, après la reprise le 5 juin 2020 par les forces pro-GEN de Tarhouna, dernier bastion des pro-Haftar dans l'Ouest, entre 8 (estimation de la MANUL)¹²⁶ et 27 (estimation du GEN) charniers sont découverts dans la ville et ses environs. La milice al-Kaniyat (ou « 9^{ème} Brigade » après son alliance avec l'ANL en avril 2019¹²⁷), qui contrôle Tarhouna de 2015 à juin 2020¹²⁸, est accusée d'être à l'origine de ces charniers¹²⁹.

Les opposants à l'ANL et aux milices alliées sont plus particulièrement ciblés¹³⁰. Selon le Conseil de sécurité des Nations unies en février 2018, le vice-ministre de l'Intérieur, capturé à Benghazi par les forces de l'ANL le 11 novembre 2017, après la prise du bâtiment du ministère de l'Intérieur, est « maintenu au secret » et, selon certaines allégations, est torturé¹³¹. En novembre 2020, selon la délégation libyenne mandatée par le GEN, la militante Hanan al Barasi est abattue dans le centre-ville de Benghazi par des individus armés pour avoir critiqué les milices liées à Khalifa Haftar¹³².

¹¹⁶ Human Rights Watch (HRW), 22/03/2017, [url](#) Le Conseil de la Choura des révolutionnaires de Benghazi est formé par Ansar al-Charia, Rafallah al-Sahati et les Martyrs du 17 février.

¹¹⁷ La Cour pénale internationale (CPI) dispose d'un mandat pour enquêter sur les crimes de guerre, les crimes contre l'humanité et les actes de génocide commis sur le territoire de la Libye ou par les ressortissants de cet Etat depuis le 15 février 2011, en vertu de la Résolution 1970 (2011) du Conseil de sécurité des Nations Unies et en l'absence de poursuites d'autorités libyennes. Human Rights Watch (HRW), 07/01/2021, [url](#) ; Cédric PERRIN, Rachel MAZUIR, Jean-Pierre VIAL et Christine PRUNAUD, Rapport d'information n° 605 (2017-2018), déposé au Sénat le 27/06/2018, [url](#)

¹¹⁸ International Criminal Court (ICC), 10/11/2020, [url](#) ; Human Rights Watch (HRW), 16/06/2020, [url](#) ; Nations Unies, 10/11/2020, [url](#)

¹¹⁹ Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, 18/06/2020, [url](#)

¹²⁰ Le maréchal Haftar essaie alors de prendre le contrôle de Tripoli. Huffington Post, 03/07/2019, [url](#) ; L'Obs, 03/07/2019, [url](#) ; Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, 18/06/2020, [url](#)

¹²¹ Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, 18/06/2020, [url](#)

¹²² Nations Unies, 10/11/2020, [url](#)

¹²³ International Criminal Court (ICC), 10/11/2020, [url](#) ; Human Rights Watch (HRW), 16/06/2020, [url](#) ; Nations Unies, 10/11/2020, [url](#)

¹²⁴ Human Rights Watch (HRW), 22/03/2017, [url](#) ; Human Rights Watch (HRW), 16/06/2020, [url](#)

¹²⁵ Human Rights Watch (HRW), 29/11/2017, [url](#)

¹²⁶ ONU Info, 13/06/2020, [url](#) ; L'Orient-Le Jour (Source : AFP), 16/06/2020, [url](#)

¹²⁷ Human Rights Watch (HRW), 07/01/2021, [url](#)

¹²⁸ Le chef présumé de cette milice est Mohammed Khalifa al-Kani, soutenu par ses trois frères Abdelkhaleq, Mouammar (Omar) et Abdulrahim. Un quatrième frère, Muhsen a été tué en septembre 2019.

¹²⁹ Human Rights Watch (HRW), 07/01/2021, [url](#)

¹³⁰ Nations Unies, 10/11/2020, [url](#) ; Conseil de sécurité des Nations Unies, 12/02/2018, [url](#)

¹³¹ Conseil de sécurité des Nations Unies, 12/02/2018, [url](#)

¹³² Nations Unies, 10/11/2020, [url](#)

En novembre 2020, la Procureure de la CPI indique avoir reçu des informations selon lesquelles, l'ANL et ses forces de soutien pillent les biens civils à Tripoli, Benghazi, Derna, Ajdabiya, Mourzouq et Syrte¹³³. Selon l'entretien de Mohamed Adem Lino, député toubou du Parlement de Tobrouk, avec *Middle East Eye*, les combattants du maréchal Haftar, une fois dans Mourzouq, incendient au moins 90 maisons, dont la sienne et celle de son frère et volent 104 voitures appartenant à des Toubous. Selon les habitants de Mourzouq interrogés par *Middle East Eye*, les Toubous, qui constituent la principale résistance aux forces de l'ANL, et en particulier les maisons de responsables et d'activistes toubous, sont visés par les forces pro-Haftar, ce que réfute l'ANL¹³⁴.

Selon Ghassan Salamé, envoyé spécial des Nations unies en Libye de juin 2017 à mars 2020, de nombreuses informations indiquent la présence sur des terrains d'affrontement d'individus visés par des sanctions internationales et des personnes recherchées par la CPI¹³⁵. A titre d'exemple, Mahmoud al Warfalli (également orthographié Al-Werfalli), ancien commandant des opérations de la brigade des forces spéciales (Al Saiqa), unité affiliée à l'ANL, continue à opérer au sein du pays malgré les différents mandats d'arrêt contre lui pour crimes de guerre émis par la CPI¹³⁶. Selon un rapport d'information au nom de la Commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées, déposé devant le Sénat français en juin 2018 et portant sur la période 2017/2018, aucun des combattants de groupes armés n'est traduit en justice pour des crimes de droit international. Aucune suite n'est donnée aux annonces du Conseil présidentiel ou encore de l'ANL, selon lesquelles des enquêtes seraient diligentées¹³⁷.

¹³³ International Criminal Court (ICC), 10/11/2020, [url](#) ; Human Rights Watch (HRW), 16/06/2020, [url](#) ; Nations Unies, 10/11/2020, [url](#)

¹³⁴ Middle East Eye, 28/02/2020, [url](#)

¹³⁵ Conseil de sécurité des Nations Unies, 25/05/2019, [url](#)

¹³⁶ Cour Pénale Internationale (CPI), n.d., [url](#) ; ONU, 06/11/2019, [url](#) ; Nations Unies, 10/11/2020, [url](#)

¹³⁷ Cédric PERRIN, Rachel MAZUIR, Jean-Pierre VIAL et Christine PRUNAUD, Rapport d'information n° 605 (2017-2018), déposé au Sénat le 27/06/2018, [url](#)

Bibliographie

(Sites web consultés en novembre et décembre 2020)

Document DIDR

DIDR, « Informations sur différentes milices présentes à Benghazi », OFPRA, 25/01/2016
https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/6_didr_libye_informations_sur_differentes_milices_presentes_a_benghazi_ofpra_25.01.2016.pdf ;

Organisations intergouvernementales

Nations Unies, « Conseil de sécurité: la procureure de la CPI réclame la coopération des États dans l'exécution des mandats d'arrêt en souffrance », 10/11/2020
<https://www.un.org/press/fr/2020/sc14351.doc.htm>

ONU Genève, « Le Conseil demande à la Haute-commissaire d'envoyer en Libye une mission d'enquête pour établir les faits et circonstances de la situation des droits de l'homme dans tout le pays », 22/06/2020
<https://www.ungeneva.org/fr/news-media/taxonomy/term/175/2020/06/human-rights-coun-cil-adopts-13-resolutions-requests>

Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, « Exposé de la Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme sur la situation en Libye en vertu de la résolution 40/27 du Conseil des droits de l'homme », 18/06/2020
<https://www.ohchr.org/FR/HRBodies/HRC/Pages/NewsDetail.aspx?NewsID=25973&LangID=F>

United Nations Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), « Libya: Violations related to mercenary activities must be investigated », 17/06/2020
<https://www.ecoi.net/en/document/2031952.html>

ONU Info, « Le chef de l'ONU demande une enquête sur les charniers en Libye », 13/06/2020
<https://news.un.org/fr/story/2020/06/1070872>

ONU, « Libye : la Procureure de la CPI réclame l'arrestation de trois fugitifs réclamés par la Cour », 06/11/2019 <https://news.un.org/fr/story/2019/11/1055491>

Conseil de sécurité des Nations Unies, « La Libye sur le point de sombrer dans la guerre civile, selon le Représentant spécial qui plaide pour un retour au processus politique », 8530e séance, 25/05/2019
<https://www.un.org/press/fr/2019/cs13816.doc.htm>

Conseil de sécurité des Nations Unies, « Rapport du Secrétaire général sur la Mission d'appui des Nations Unies en Libye », 12/02/2018 <https://undocs.org/pdf?symbol=fr/S/2018/140>

United Nations Human Rights Council, « Investigation by the Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights on Libya: detailed findings », 25/02/2016
https://www.securitycouncilreport.org/atf/cf/%7B65BF9B-6D27-4E9C-8CD3-CF6E4FF96FF9%7D/a_hrc_31_crp_3.pdf

Nations Unies, « Le Conseil de sécurité crée une Mission d'appui des Nations Unies en Libye », 16/09/2011
<https://news.un.org/fr/story/2011/09/227352-le-conseil-de-securite-cree-une-mission-dappui-des-nations-unies-en-libye>

Cour Pénale Internationale (CPI), « Al-Werfalli Case; The Prosecutor v. Mahmoud Mustafa Busayf Al-Werfalli - ICC-01/11-01/17 », s.d. <https://www.icc-cpi.int/libya/al-werfalli>

Institutions nationales

PERRIN Cédric, MAZUIR Rachel, VIAL Jean-Pierre et PRUNAUD Christine, « Libye : entre sortie de crise et tentation du statu quo », Rapport d'information n° 605 (2017-2018) au nom de la Commission des Affaires étrangères, de la Défense et des Forces armées, déposé au Sénat le 27/06/2018
<https://www.senat.fr/rap/r17-605/r17-605.html>

CGRA (Belgique), LandInfo (Norway), Migrationsverket (Sweden), Ministry of Foreign Affairs and Ministry of Security and Justice (Netherlands), « Libya: Militias, Tribes and Islamists », 19/12/2014
<https://landinfo.no/wp-content/uploads/2018/03/Libya-Militias-Tribes-and-Islamists-19122014.pdf>

Organisations non gouvernementales

Human Rights Watch (HRW), « Libye : Une milice a fait régner la terreur à Tarhouna », 07/01/2021
<https://www.hrw.org/fr/news/2021/01/07/libye-une-milice-fait-regner-la-terreur-tarhouna>

Human Rights Watch (HRW), « Libye : Des possibles crimes de guerre commis à Tripoli », 16/06/2020
<https://www.hrw.org/fr/news/2020/06/16/libye-des-possibles-crimes-de-guerre-commis-tripoli>

Chatham House, « The Development of Libyan Armed Groups since 2014 - Community Dynamics and Economic Interests », 17/03/2020
<https://www.chathamhouse.org/sites/default/files/CHHJ8001-Libya-RP-WEB-200316.pdf>

Human Rights Watch (HRW), « Libya: Mass Extra-Judicial Execution », 29/11/2017
<https://www.hrw.org/news/2017/11/29/libya-mass-extra-judicial-execution>

Human Rights Watch (HRW), « Libye : Crimes de guerre à l'encontre d'habitants de Benghazi fuyant les combats », 22/03/2017
<https://www.hrw.org/fr/news/2017/03/22/libye-crimes-de-guerre-lencontre-dhabitants-de-benghazi-fuyant-les-combats>

Think tanks, universités et centres de recherches

PACK Jason, « Kingdom of militia's Libya's second war of Post-Qadhafi Succession », Italian institute for international political studies (ISPI), 31/05/2020
https://www.ispionline.it/sites/default/files/pubblicazioni/isp_i_analysis_libya_pack_may_2019_0.pdf

ILLARDO Matteo, « Conflict Analysis: The Second Libyan Civil war – and how to avoid a third one », Austria Institut Für Europa and Sicherheitspolitik (AIES), 31/05/2020,
https://www.aies.at/download/2019/AIES-Fokus-2019_09.pdf

RIGOULET-ROZE David, « Libye : que révèle l'auto-proclamation du maréchal Haftar comme dirigeant du pays ? », Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), 04/05/2020
<https://www.iris-france.org/146767-libye-que-revele-lauto-proclamation-du-marechal-haftar-comme-dirigeant-du-pays/>

THOMAS Aude, « Madkhalisme en Libye: état des lieux et perspectives d'évolution des groupes madkhalistes », Fondation pour la recherche stratégique (FRS), 16/03/2020
<https://www.frstrategie.org/publications/notes/madkhalisme-libye-etat-lieux-perspectives-evolution-groupes-madkhalistes-2020>

Clingendael Institute, « Libya's Haftar and the Fezzan -One year on », 01/2020
https://www.clingendael.org/sites/default/files/202001/Policy_Brief_Libyas_Haftar_and_the_Fezzan_Jan_2020.pdf

WEHREY Frederic et BOUKHARS Anouar, « Salafism and Libya's State Collapse; The Case of the Madkhalis », Salafism in the Maghreb, Chapter 6, Oxford scholarship online, décembre 2019, p.107-137
https://carnegieendowment.org/files/WehreyBoukhars_Chapter%206.pdf

LACHER Wolfram, « Who is fighting whom in Tripoli? –How the 2019 Civil war is transforming Libya's military landscape », Small Arms Survey, 08/2019,
<http://www.smallarmssurvey.org/fileadmin/docs/T-Briefing-Papers/SAS-SANA-BP-Tripoli-2019.pdf>

HARCHAOUI Jalal & LAZIB Mohamed-Essaïd, « Proxy War Dynamics in Libya », Proxy Wars Project (PWP), 23/07/2019
<https://vtechworks.lib.vt.edu/bitstream/handle/10919/91990/HarchaouiLazibLibya.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

International Crisis Group (ICG), « Addressing the rise of Libya's Makdhali-Salafis », Middle East North Arica report n° 200, 25/04/2019 <https://d2071andvip0wj.cloudfront.net/200-libyas-madkhali-salafis.pdf>

Combating Terrorism Center (CTC), « The Islamic State's Revitalization in Libya and its Post-2016 War of Attrition », 03/2019,
<https://ctc.usma.edu/wp-content/uploads/2019/03/CTC-SENTINEL-032019.pdf>

WATANABE Lisa, « Islamist Actors: Libya and Tunisia », Center for Security Studies (CSS), 06/2018
<https://css.ethz.ch/content/dam/ethz/special-interest/gess/cis/center-for-securities-studies/pdfs/Watanabe-06282018-IslamistActors.pdf>

DELANDE Arnaud, "Forces on the Libyan ground: Who is Who", Italian institute for international political studies (ISPI), 28/05/2018
<https://www.ispionline.it/it/pubblicazione/forces-libyan-ground-who-who-20640>

Nemrod – Enjeux contemporains de défense et de Sécurité, « Armée Nationale Libyenne : de quoi parle-t-on ? », 2018 <https://nemrod-ecds.com/?p=3730>

McGREGOR Andrew, « The Missing Military: Options for a New National Libyan Army », Aberfoyle International Security, 10/11/2017 <https://www.aberfoylesecurity.com/?tag=libyan-national-army>

AHMED Salah Ali, "Libya's Warring Parties Play a Dangerous Game Working with Madkhali Salafists", Atlantic Council, 03/11/2017 <https://www.atlanticcouncil.org/blogs/menasource/libya-s-warring-parties-play-a-dangerous-game-working-with-madkhali-salafists/>

KAKAR Palwasha L. et LANGHI Zahra, « Libya's religious sector and peacebuilding efforts », United States Institute of Peace (USIP), 2017 <https://www.usip.org/sites/default/files/2017-10/pw124-libya-religious-sector-and-peacebuilding-efforts.pdf>

WEHREY Frederic, « Quiet no more », Carnegie Center for Middle East, 13/10/2016
<https://carnegie-mec.org/diwan/64846>

FITZGERALD Mary et MATTIA Toaldo, « Mapping Libya's factions », European Council on Foreign Relations (ECFR), 2016 https://ecfr.eu/archive/page/-/ECFR_Mapping_of_Libyas_factions.pdf

HADDAD Saïd, « La Libye, un État failli ? À propos du chaos libyen et de l'échec d'une transition », L'Année du Maghreb, Vol. 13, CNRS Éditions, 01/11/2015, pp. 167 – 191
<https://journals.openedition.org/anneemaghreb/2588?lang=ar>

International Centre for Counter-Terrorism (ICCT), "Dignity and Dawn: Libya's Escalating Civil War", 15/02/2015, 58 p. <https://www.icct.nl/download/file/ICCT-Gartenstein-Ross-Barr-Dignity-and-Dawn-Libyas-Escalating-Civil-War-February2015.pdf>

WEHREY Frederic, « Ending Libya's Civil War: Reconciling Politics, Rebuilding Security 2014 », Carnegie Endowment for International Peace, 09/2014 <https://carnegieendowment.org/2014/09/24/ending-libya-s-civil-war-reconciling-politics-rebuilding-security-pub-56741>

TAWIL Camille, « Operation Dignity: General Haftar's latest battle may Decide Libya's future », Terrorism Monitor Volume 12, Issue 11, The Jamestown Foundation, 30/05/2014
https://jamestown.org/wpcontent/uploads/2014/05/TerrorismMonitorVol12Issue11_03.pdf?x87069

Médias

Relexion DZ, « Qui est Haftar qui veut être le deuxième Kadhafi ? », 11/11/2020

https://www.reflexiondz.net/Qui-est-Haftar-qui-veut-etre-le-deuxieme-Kadhafi_a47397.html

Le Monde (avec AFP), « En Libye, « des progrès » au début des pourparlers entre délégations militaires », 03/11/2020

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/11/03/en-libye-des-progres-au-debut-des-pourparlers-entre-delegations-militaires_6058304_3212.html

Middle East Eye, « Haftar poursuivi aux États-Unis pour « crimes de guerre » », 14/09/2020

<https://www.middleeasteye.net/fr/actu-et-enquetes/libye-haftar-justice-plainte-etats-unis-crimes-de-guerre>

L'Orient-Le Jour (Source : AFP), « HRW réclame une enquête urgente sur des "crimes de guerre" des pro-Haftar », 16/06/2020

<https://www.lorientlejour.com/article/1222134/hrw-reclame-une-enquete-urgente-sur-des-crimes-de-guerre-des-pro-haftar.html>

BOBIN Frédéric, « La paix incertaine en Libye malgré la fin de la « bataille de Tripoli », Le Monde, 05/06/2020

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/06/05/la-paix-incertaine-en-libye-malgre-la-fin-de-la-bataille-de-tripoli_6041939_3212.html

Le Point (source : AFP), « Libye: les pro-GNA reprennent l'aéroport international de Tripoli (porte-parole) », 03/06/2020

https://www.lepoint.fr/monde/libye-les-pro-gna-reprennent-l-aeroport-international-de-tripoli-porte-parole-03-06-2020-2378407_24.php

Atalayar, « La montée de makhdalisme dans le puzzle libyen », 03/06/2020

<https://atalayar.com/fr/content/la-mont%C3%A9e-de-makhdalisme-dans-le-puzzle-libyen>

TRT World, « The key militias who fight alongside Haftar in Libya », 05/05/2020

<https://www.trtworld.com/magazine/the-key-militias-who-fight-alongside-haftar-in-libya-36037>

Middle East Eye, « Nous n'avons aucune liberté » : les forces de Haftar accusées de crimes de guerre dans le sud de la Libye », 28/02/2020

<https://www.middleeasteye.net/fr/actualites/nous-navons-aucune-liberte-les-forces-de-haftar-accusees-de-crimes-de-guerre-dans-le-sud>

RFI, « Libye: prise surprise de Syrte par les forces de Khalifa Haftar », 06/01/2020

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200106-libye-prise-surprise-syrte-forces-marechal-khalifa-haftar>

Middle East Eye, « Militias and mercenaries: Haftar's army in Libya », 07/11/2019

<https://www.middleeasteye.net/opinion/militias-and-mercenaries-haftars-army-libya>

INDELICATO Maura, "Who is General Khalifa Haftar?", Inside Over, 07/10/2019

<https://www.insideover.com/indepths/politics/who-is-general-khalifa-haftar.html>

The New Arab, "Hundreds of Sudan militia fighters deployed to Haftar's Libya offensive", 26/07/2019

<https://english.alaraby.co.uk/english/News/2019/7/26/%20Hundreds-Sudan-militia-fighters-deployed-to-Haftars-Libya-offensive>

The Libya Observer, « 1,000 Sudanese militiamen arrive in Libya to support warlord Haftar », 25/07/2019

<https://www.libyaobserver.ly/news/1000-sudanese-militiamen-arrive-libya-support-warlord-haftarhttps://undocs.org/fr/S/2019/914>

Huffington Post, « Carnage en Libye après un raid aérien sur un centre pour migrants », 03/07/2019

https://www.huffingtonpost.fr/entry/carnage-en-libye-apres-un-raid-aerien-sur-un-centre-pour-migrants_fr_5d1c937be4b03d611644f74e

L'Obs, « Frappe mortelle en Libye : l'ONU condamne « un crime de guerre » », 03/07/2019

<https://www.nouvelobs.com/monde/20190703.OBS15345/frappe-mortelle-en-libye-l-onu-condamne-un-crime-de-guerre.html>

CONSTANT Louis-Abel, « Le maréchal Haftar, l'ancien joker américain bientôt maître d'une Libye en cendres », Le Vent se lève, 02/06/2019

<https://lvsl.fr/le-marechal-haftar-lancien-joker-americain-bientot-maitre-dune-libye-en-cendres/>

DELALANDE Arnaud, « Libye: comment Khalifa Haftar a construit sa machine de guerre », Middle East Eye, 20/05/2019 <https://www.middleeasteye.net/fr/decryptages/libye-comment-khalifa-haftar-construit-sa-machine-de-guerre>

La Croix, « La Libye s'enfonce dans une guerre durable », 15/05/2019

<https://www.la-croix.com/Monde/Afrique/Libye-senfonce-guerre-durable-2019-05-15-1201021901>

Albawaba, « How Haftar's Relationship with Hard-lined Salafi Madhkalists Is Quietly Reshaping Libya », 09/05/2019 <https://www.albawaba.com/news/how-haftar%E2%80%99s-relationship-hard-lined-salafi-madhkalists-quietly-reshaping-libya%C2%A0-1285063>

BOBIN Frédéric, « En Libye, la ville de Zinten fracturée entre pro et anti-Haftar », Le Monde, 04/05/2019 https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/05/04/en-libye-la-ville-de-zinten-fracturee-entre-pro-et-anti-haftar_5458216_3212.html

DELMAS Benoît, « Libye : ces salafistes madkhalistes qui soutiennent Haftar », Le Point, 24/04/2019

https://www.lepoint.fr/afrique/libye-ces-salafistes-makhdalistes-qui-soutiennent-haftar-24-04-2019-2309371_3826.php

Les Echos, « Le chaos libyen expliqué en trois cartes », 13/04/2019

<https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/le-chaos-libyen-explique-en-trois-cartes-1009106>

Le Figaro, « Libye : cinq choses à savoir sur le maréchal Haftar », 09/04/2019

<https://www.lefigaro.fr/international/libye-cinq-choses-a-savoir-sur-le-marechal-haftar-20190409>

Le Point (source AFP), « Libye: Haftar poursuit son offensive sur Tripoli, combats près de la capitale », 08/04/2019 https://www.lepoint.fr/monde/en-libye-l-offensive-de-haftar-sur-tripoli-freinee-par-des-forces-progouvernementales-07-04-2019-2306277_24.php#

Le Figaro, « En Libye, le risque d'une nouvelle escalade militaire », 05/04/2019

<https://www.lefigaro.fr/international/en-libye-le-risque-d-une-nouvelle-escalade-militaire-20190405>

DUMAS Maryline, « Libye: à Derna, la vie après le groupe État islamique », Le Figaro, 20/02/2019

<https://www.lefigaro.fr/international/2019/02/20/01003-20190220ARTFIG00283-libye-a-derna-la-vie-apres-l-etat-islamique.php>

Monde Afrique, « Les héritiers d'Haftar se bousculent », 08/09/2018

<https://mondafrique.com/libye-le-poids-de-la-famille-dans-la-succession-dhaftar/>

Jeune Afrique, « Libye : la garde rapprochée de Khalifa Haftar », 15/08/2018

<https://www.jeuneafrique.com/mag/614545/politique/libye-la-garde-rapprochee-de-khalifa-haftar/>

Liberté Algérie, « Libye : offensive de l'armée de Haftar pour libérer Derna », 09/05/2018

<https://www.liberte-algerie.com/international/libye-offensive-de-larmee-de-haftar-pour-liberer-derna-292501>

BBC, "Libya's Khalifa Haftar 'retakes oil ports from Islamist militia'", 14/03/2017

<https://www.bbc.com/news/world-africa-39266509>

Libya Herald, « Benghazi Municipal Council suspended by Nazhuri », 11/08/2016

<https://www.libyaherald.com/2016/08/11/benghazi-municipal-council-suspended-by-nazhuri/>

The Libya Observer, "Haftar's militias attack Derna after being freed from IS", 11/05/2016,

<https://www.libyaobserver.ly/news/haftar%E2%80%99s-militias-attack-derna-after-being-freed>

Reuters, "Islamic State in retreat around east Libyan city: military", 20/04/2016
<https://www.reuters.com/article/us-libya-security-idUSKCN0XH27H>

La Presse, « Libye: le général Haftar officiellement nommé chef de l'armée », 09/03/2015
<https://www.lapresse.ca/international/afrique/201503/09/01-4850466-libye-le-general-haftar-officiellement-nomme-chef-de-larmee.php>

Le Figaro, « Libye: nommé à la tête de l'armée, le général Haftar se veut le "sauveur" du pays », 02/03/2015
<https://www.lefigaro.fr/international/2015/03/02/01003-20150302ARTFIG00358-libye-nomme-a-la-tete-de-l-armee-le-general-haftar-se-veut-le-sauveur-du-pays.php>

Le Figaro, « Libye : l'ex-général Haftar à l'assaut des islamistes », 19/05/2014
<https://www.lefigaro.fr/international/2014/05/19/01003-20140519ARTFIG00359-libye-l-ex-general-haftar-a-l-assaut-des-islamistes.php>

Le Monde, « Benghazi en proie à une série d'attentats anti-occidentaux », 15/06/2012
https://www.lemonde.fr/libye/article/2012/06/15/benghazi-en-proie-a-une-serie-d-attentats-anti-occidentaux_1719481_1496980.html

Slate Afrique, « Syrte, une ville qui a vu naître et mourir Kadhafi », 06/06/2012
<http://www.slateafrique.com/96439/-syrte-libye-kadhafi-misrata-bombardement-otan-benghazi>

Le Figaro, « La défaite d'Ajdabiya sonne le glas de la révolution libyenne », 15/03/2011
<https://www.lefigaro.fr/international/2011/03/15/01003-20110315ARTFIG00656-la-defaite-d-ajdabiya-sonne-le-glas-de-la-revolution-libyenne.php>

MAHER CHAABANE, « Libye : Le général Khalifa Haftar nommé chef de l'armée », Webdo, 02/03/2015
<https://www.webdo.tn/2015/03/02/libye-le-general-khalifa-haftar-nomme-chef-de-larmee/#.YAFkfedCfIU>

Le 1, « Ayoub Youssef El Ferjani - Libye : Le maréchal Haftar propulse son fils « Saddam » au rang de colonel de son armée », s.d. <https://www.le1.ma/tag/ayoub-youssef-el-ferjani/>